

طبقا فاتوا بها وقدّموها بين يديه وكشفوا عنها فقال عن هذا سألتك واخذ العن الذي هي فيه فقلت له هذه يقال لها المقرّصة ثم اخذ نوعا آخر فقال وما اسم هذه فقلت له هي لقيمات القاضي وكان بين يديه تاجر من شيوخ بغداد يعرف بالسامريّ وينتسب الى آل العباس رضى الله تعالى عنه وهو كثير المال ويقول له السلطان والدي فحسدني واراد ان يُجْلني فقال ليست هذه لقيمات القاضي بل هي هذه واخذ قطعة من التي تُسمّى جلد الفرس وكان بازانة ملك الندماء ناصر الدين الكافي الهرويّ وكان كثيرا ما يمازح هذا الشيخ بين يدي السلطان فقال له يا خواجه انت تكذب والقاضي يقول للحقّ

donne dans ce pays-là à ce que nous appelons, nous, *thai-fouïr* (pluriel, *thaiâfir*), « assiette creuse, plat, gamelle ». On les mit devant lui, et on les découvrit; le sultan dit: « Je te demandais le nom de ceci », et il prit dans la main le plat qui contenait cette pâtisserie. Je lui répondis: « On l'appelle la *pâtisserie ronde* ou *orbiculaire*. » Il en saisit une autre sorte, et dit: « Quel est le nom de celle-ci? » Je repris: « On la nomme les *petites bouchées du juge*. » Il y avait en présence du souverain un négociant qui est un des cheïkhs de Bagdad, connu sous le nom d'Assâmarry, et soi-disant de la postérité d'Abbâs, dont le Dieu très-haut soit satisfait; il est très-riche, et le sultan l'appelle « mon père ». Cet homme éprouva un sentiment d'envie à mon égard, il voulut me faire honte, et dit: « Ces pâtisseries ne sont point les petites bouchées du juge, mais les voici. » Il saisit un morceau de celles nommées *pénis du cheval*. Il y avait, vis-à-vis de ce cheïkh, le roi des favoris, Nâssir eddîn alcâfy alharaouy, qui le plaisantait souvent devant le souverain, et qui s'écria: « Ô *khodjah* « négociant, etc. », tu mens, et le juge dit vrai. » Le